

L'âme pleine de religion, religion de l'insondable et immense nature, je me promenais bénévolement sous les peupliers sans feuilles, là-bas, le long de l'interminable route.

Et je vis, loin, par-delà les monts, des lueurs étranges comme des regards de bêtes fauves, chargés de fureur, de sang et de malheur, sous des nuages d'une couleur indécise comme les bois d'automne.

Alors je devins triste après avoir souri, et mes yeux qui voyaient voulaient voir de plus en plus. Je vis aussi de grands oiseaux aux ailes immobiles, traverser cette image vaste de mystère sous les portiques très étroits de l'infini.

Et je vis aussi quelque chose qui n'a aucune proportion avec le monde épars de nos choses, quelque chose qui ressemble à la gloire d'avoir vécu, à la gloire vraie dont l'âme a soif et qui coûte la vie à l'être qui désire.

Bientôt, repliant sa forme oblongue de bec, cet occident de soir brassa des voiles en triangle, de gaze jaune et de dentelle rouge, puis une main ouverte se dessina, noire et crevassée, sur le fond d'une image, ayant près de la paume, comme les mains d'un crucifix, un clou à tête octogone. et plus noir que le reste. J'eus peur et je courus du haut du rocher vers ma cabane à la lisière des peupliers. Quand je fus assis près de mon feu, mon esprit devint plus paisible et je me rappelai mot pour mot, quelques phrases déjà lues dans un livre cabalistique et dont j'ignore le titre ; les voici : “ Dans un territoire très lointain de l'Amérique du Nord, aux temps les plus reculés, où, seules, quelques peuplades sauvages marchaient à l'aventure, un démon prit la forme humaine et, voulant imiter l'Homme promis, se cloua à une croix, et aussitôt, comme par une punition venue du ciel, périt en criant, consumé par le feu de Séboïm, de Ségar et d'Adama. Celui qui dit ne m'a pas dit où sa poussière demeure ; mais les flots du Jourdain en entraînent et le roc qui passe la mer la plus proche de Cûmes où vécut la Sybille, dans son cri rauque et secquement énorme, imite bien le râle dernier de ce démon sur sa croix de flamme.

“ Son âme damnée deux fois recherche le pourceau et la bête effroyable allant, le poil hérissé, par les nuits et les orages qui tuent et fulminent sur les toits hauts. ”

Cette âme habite aussi les ponts en ruine et y attire les reptiles